

U Saccu Pinnutu...

n°7 - 2012 au Groupe Chiroptères Corse



Sommaire

Mission en Sardaigne

Radiotrack Leisler : 1ère

Inventaire dans le Cortenais

Espèces forestières à Bavella

Année Mondiale de la chauve-souris

(Vacances) Mission en Sardaigne

Observation des espèces cavernicoles en hibernation du 18 au 22 février
Delf, Greg, J-Yves, Mauro, Hermano

En cet hivernal mois de février, propice au désœuvrement des salariés, une question est revenue titiller l'équipe du GCC : mais où passent donc la plupart de nos espèces lorsque la bise fût venue??? Passe encore que l'on ne soit pas capable d'observer le moindre Murin à oreilles échanquées, la plus petite Sérotine ou le bout d'une Barbastelle lors de l'hibernation, mais tout de même, en tant que région de référence pour le Murin du Maghreb, et après 3 années de télémétrie tous azimuts, nous ne sommes même pas foutus de deviner où il passe l'hiver. Qu'à cela ne tienne, même la trésorière ne pouvait plus résister à de

tels arguments, et l'équipe de choc a ainsi pu aller procéder à de l'espionnage chez nos voisins sardes!

Après un débriefing en règles (au cioccolato con pana plutôt qu'à la bière, saison oblige) avec nos homologues sardes, Mauro et Hermano, la visite de cavités a pu commencer. Au menu, Rhinolophes en tous genre, avec une mention bien évidemment pour le Mehely qui refuse hélas de revenir en Corse (un peu louche au demeurant ces individus orange...), Minioptères (bon, ça on en a aussi chez nous, mais là, respect : près de 30 000 bestioles regroupées, ce n'est pas rien, même si c'est la plus grande cavité d'Italie), et Mu-

rins du Maghreb.

Ceux là, il a fallu aller les chercher, traverser un plateau karstique avec 40cm de neige, descendre dans le trou sans se contenter du tronc de genévrier plus que zipant, et surtout ne pas lâcher le fil d'Ariane pour éviter de ce perdre dans ce chaos à comptabiliser les petits essaims de Murins.

Finalement, ça ne nous dit pas où se trouvent nos bêtes, mais c'était tout de même fort instructif et il faudra bien trouver un autre séjour en 2013 pour que JYves améliore son Esperanto.

Mais que cherche la fine équipe du GCC? Le Mehely orangé ou les essaims de Murins du Maghreb en hibernation, les uns comme les autres, inconnus en Corse



U Saccu Pinnutu est l'un des nombreux noms corses pour «chauves-souris», il représente vraisemblablement le Petit rhinolophe «petit sac ailé», espèce la plus emblématique de l'île

Radiotrack Leisler : pour une première...

Télémétrie à la recherche des territoires de chasse de la Noctule de Leisler : du 1 au 10 juin et du 9 au 19 juillet

Anaël, Benoît, Cédric, Chloé, Delf, Eline, Flo, Greg, Hugo, J-Yves, Julie, Marion, Mélissa, Nabila, Nathanael, Philippe, Raphaël, Roxanne, Solène

«Leisler, Leisler,

Mon premier c'est désir : oui, désir de venir t'observer, chez toi, dans ton élément naturel, dans la profonde vallée de la Tartagine, en Haute-Corse. La Corse, pour moi une première.

Mon deuxième c'est plaisir : plaisir de travailler en équipe, de profiter de la nuit et le temps de quelques jours et nuits, me transformer en Draculien, c'est franchement bien.

Mon troisième c'est souffrir : là j'exagère un peu, mais c'est vrai que ça pique un peu de garder les yeux ouverts toute la nuit. Certains piqueront du nez, d'autres rejoindront Morphée alors que d'autres encore remotiveront les troupes jusqu'au petit matin. Honnêtement, j'ai beau être matinal, là j'ai mal !

Mon tout fait des souvenirs : c'est presque ça le mieux, souvenirs de belles rencontres, de beaux échanges, d'un travail sympathique, d'une superbe région, de bons repas échangés, d'un accueil chaleureux, de levers et couchers de soleil magnifiques, de nuits douces voire fraîches, souvent étoilées, bercées par les chants des hibous et des engoulevants, d'orage menaçant. Quelques visites inattendues : un renard à 4h du mat', la famille sanglier, des chevaux sauvages...

En conclusion : à refaire ! Et oui, c'est ça le GCC»

Qui es-tu, Leisler ?

Moins commune que ta sœur héréditaire,

Tête en bas, ton allure est débonnaire,

Ta vie reste pour nous un mystère,

Et intrigue des bénévoles insulaires.

Depuis que tu es tombée dans le piège filaire,

Délicatement placé par de gentils gestionnaires,

Tu nous ouvres les portes de ton sanctuaire.

De ton arbre creusé comme un gruyère

Où tu y loges, instinct grégaire,

Parcourant tous les sentiers du GR.

Et dans les moindres recoins du P.N.R.

Telle une moustiquaire, sous l'astre lunaire,

Tu sillones la rivière et domine les airs.

Entre genêts et fougères, Leisler, tu vas me plaire !

Le 5-06-2012

Bee-Gee

Bon, il suffit de lire le poème précédent pour confirmer le leitmotiv de l'année : «le radiotrack, ça détraque». Certes, nous devrions commencer à nous y habituer après 10 années à poursuivre des chauves-souris, mais on a beau faire c'est toujours une surprise. A ce niveau, la Noctule de Leisler semble particulièrement apte à décrocher le titre de l'espèce la plus joueuse... avec nos nerfs pourtant aguerris.

Cela commence par les sueurs froides de la stagiaire qui, 2 jours avant l'arrivée de la horde de bénévoles et devant des conditions météo

déplorables, n'a toujours pas eu l'occasion de capturer «la bête». Heureusement, in extremis, le chef s'en mêle (et le réchauffement climatique), et quelques femelles se font avoir... Pour expliquer les épreuves multiples qui s'en sont ensuivies, il est nécessaire de replacer l'étude dans son contexte géographique : la vallée de la Tartagine. Alors certes, c'est beau. Mais dans le genre reculé, on fait difficilement pire, même au fin fond de la Corse. Alors une fois que l'on a pris la voiture pendant minimum 1h sur la piste ou sur une route qui ne vaut guère mieux, puis, un crapahutage plus ou moins long selon les motivations face aux animaux sauvages (d'humbles vaches, mais des tiques bien plus redoutables) et vis à vis du dénivelé (cf ci-dessus «c'est beau», ce qui signifie : punaise, qu'est-ce que c'est escarpé!), que l'on attend la bête venue par là la veille, et qu'elle reste finalement à chasser près de son gîte, comment dire? Une certaine lassitude s'installe. Heureusement, pas de place pour la monotonie dans cette manip : crevaisons, percements de durite d'essence, piqûre contre la rage pour les côtés sombres, mais aussi couchers (et levers) de soleils déments, obs de mouflons intrigués par nos antennes, une des leisler suivie qui choisit comme arbre gîte celui auquel est adossé la stagiaire, paysages grandioses et vasques limpides pour les points positifs.

Alors, c'est sûr, ce n'est pas en utilisant l'antenne de cette façon que l'on va avoir des signaux plus clairs!!!

CATCAM* avant et après les session radiotracking (*chair à terrain corvéable à merci, ou stagiaire au GCC si vous préférez!)



Inventaire Micro-régional dans le Cortenais

Du 25 au 30 juin

Delf, Flo, Greg, J-Yves, Julie, Lilith, Marion, Nabila, Pauline

Ce n'est pas sous prétexte de rester à la maison que nous avons réalisé cet inventaire dans le Cortenais, mais bien plutôt parce que les nombreuses données obtenues nécessitaient une mise à jour.

Au-delà de l'acquisition de nouvelles colonies potentielles, l'accent était mis sur l'échange avec les habitants. Pour ce faire, l'équipe a été agrémentée de bénévoles dont le rôle consistait parfois à distraire la population pendant que nous essayions de nous immiscer dans quelque ruine. Malgré cette nouvelle stratégie dite «des drôles de dames»,

aucune colonie conséquente n'a été dévoilée. Il va bien falloir se rendre à l'évidence pourtant assénée depuis de nombreuses années par les plus vénérables : «les chauves-souris, avant y'en avait des milliers, mais maintenant, y'en a plus!!!» Triste, quoique réel, constat pour qui revenait glorieusement avec 1 Petit Rhinolophe observé dans un grenier, ou les restes peu digestes de la colonie de Sérotones de l'église de Vivario où une chouette-effraie s'est installée, ayant cela en commun avec nous : elle aime les chauves-souris!!!

L'équipe des 7 Drôles de dames (sans compter les chiennes) et les 2 Charlie.



Espèces forestières à Bavella

Du 24 juillet au 4 août

Abel, Chloé, Delf, Flo, Gaby, Greg, J-Yves, Julie, Marion, Nathanaël, Philippe, Roxanne

Bavella, fin juillet - début août : quelle belle destination me direz-vous... et d'une originalité!!! (ça, c'est Josiane qui le dit, dans le 5000ème camping-car qui s'arrête pour prendre les cochons en photo!!!). Finalement, nuitamment, on se rend à peine compte de la frénésie diurne : à nous les vasques parcourues par les canyoneurs, le peu de sentiers ouverts ça et là par les grimpeurs, les cascades admirées par les randonneurs, les pistes empruntées par les quadeurs (ah, ça ne se dit pas?).

Par contre, toute cette populasse rend la gent chiroptérologique plus que farouche : des spots pourtant connus et reconnus pour leur diversité sont désertés et c'est à regret que l'on quitte notre maison forestière n°1 une pour se rendre à la non moins pittoresque maison forestière n°2 lorsqu'on bascule nos (dés)espoirs sur l'Ospedale.

Bon, ben, guère mieux, nous avons bien quelques bêtes, mais alors soit le GCC vieillit (et vite), soit le terrain devient de plus en plus raide : on

en vient à ne plus savoir si la bestiole que l'on poursuit se situe dans un arbre ou dans la faille rocheuse à laquelle il est accolé, ou dans le vallon derrière. A vrai dire, on démissionne peut-être trop vite, mais après 4h de crapahut dans le maquis, par dessus des barres rocheuses pour chercher d'hypothétiques arbres gîtes, il y a finalement plus de volontaires pour traquer la nuit.



Les débriefings se font de plus en plus courts tant on ne sait pas si nos bêtes sont dans tel arbre ou dans telle énième faille rocheuse...



Protection et plus si affinités

Delf, Greg, J-Yves, Marion, Tanguy

Cela fait un moment que l'on signale au Conservatoire du Littoral que le Sémaphore de la Mortella est squatté et que cela gêne nos Petit Rhinolophes (qui squattent également, mais eux au moins, à part le guano, ils ne laissent pas de tags sur les murs!).

La colonie s'est réinstallée dès le début du printemps avec une cinquantaine d'individus, pour déguerpir à nouveaux dès l'arrivée des premiers enquiquineurs. Des mesures ont été prises à minima afin de sauver les meubles (enfin les chiros bien sûr!). Il y a pire comme chantier que d'aller jusqu'au sémaphore par le sentier du



Bon, c'est clair, il n'y a pas qu'aux Petits Rhinolophes qu'il plaise, ce squatte 4 *



littoral, même si les quelques traversées de bras de mer sont encore un rien frisquettes en cette fin avril.

Désormais, une des salles est uniquement accessible aux être capables de passer par une ouverture de 40 cm sur 10 à une hauteur de 4m, nul doute que cela devrait donner un léger avantage aux Rhinolophes sur les autres campeurs de tous poils!

Le GCC s'agrandit

Nathalie et Eric, Annika et Damien, Anita et Spencer, Fannoche et Ben

Ah, on ne fait jamais les choses à moitié au GCC, c'est certain, même en ce qui concerne le carnet rose. L'hiver 2011-2012 ayant été particulièrement froid, les effets collatéraux ne se sont pas faits attendre et une épidémie de naissances a quasi doublé d'un coup le nombre d'adhérents (bon, j'exagère, mais ce n'est pas loin) : la toute nouvelle secrétaire a ouvert le bal avec Santu, et la salve suivante nous a apporté Leni pour l'ancien trésorier, Martin pour l'actuelle trésorière et Lazare pour le Catcam 2009. A quand les gonzesses pour tous ces beaux mâles???



Ils sont-y pas beaux tous ces futurs bénévoles???

Perspectives 2013

Oyez, oyez, en attendant que ces (très) jeunes hommes soient aptes, il nous faudrait des bénévoles pour :

- Les 2 prochaines sessions radiotracking sur la Leisler, dans le Cortenais du 4 au 14 juin et du 9 au 19 juillet
- Un inventaire microrégional devrait être dédié aux secteurs pauvres en données, du 24 au 29 juin
- C'est dans la Vallée d'Asco que nous devrions voir ce qu'il se passe avec les chauves-souris forestières du 25 juillet au 2 août
- Et comme nous avons pris goût aux escapades instructives, nous cherchons une équipe prête à nous accueillir fin août début septembre pour nous en apprendre davantage sur le swarming!!!